

Aussi, quand nous voyons un ange briser les chaînes du premier des Papes, les commentateurs n'hésitent pas à nommer saint Michel : "C'est lui qui défend l'Eglise, dit Cornelius à Lapidé : il prend soin aussi de son Chef." Et quand saint Pierre a franchi la double barrière des gardes endormis et la Porte de fer qui s'ouvre d'elle-même, il s'écrie dans la joie de son âme rassurée : "Je vois bien maintenant que le Seigneur m'a envoyé *un ange* pour m'arracher aux mains d'Hérode et des Juifs, qui attendaient ma mort."

Voici l'intrépide Léon-le-Grand en face du terrible Attila. Qui donc fait reculer à sa voix le fléau de Dieu ? Le barbare a vu près de Léon un céleste guerrier brandissant une épée et le menaçant de la mort, s'il n'obéit au Pontife désarmé. Lui *seul* l'a vu, *lui-même* le déclare à ses officiers, surpris d'une si nouvelle obéissance.

Un siècle plus tard, le moine qui devait être bientôt Grégoire le-Grand, reçoit à sa table un pauvre naufragé, à côté des douze pauvres qu'il servait chaque jour de ses propres mains, et, pendant le repas, il est étrangement surpris de voir ce treizième pauvre changer de figure : les cheveux blancs et la majesté de la vieillesse succèdent en lui à la vigoureuse fraîcheur du jeune homme. Grégoire le prend à part et lui demande son nom ; "Pourquoi m'interroger ? mon nom est admirable ! voici que le Seigneur m'a envoyé pour te garder tous les jours de ta vie : tout ce que tu demanderas, sois sûr de l'obtenir par mon intercession." Et bientôt, fort de ces promesses, saint Grégoire implore, avec son peuple, la cessation de la peste qui désole Rome, et et il voit, planant sur le môle d'Adrien, l'Ange qui remet son épée dans le fourreau.

Au IX^e siècle, les Sarrasins inondent l'Italie et veulent faire de Rome une cité musulmane ; mais le courage des premiers siècles de la cité des Romulus vivait en Léon IV, citoyen romain et suprême Pontife. Il triomphe de l'invasion musulmane *grâce à la protection de saint Michel* ; c'est pour l'attester qu'il fait bâtir, au Vatican, un temple dédié à l'Archange des combats.

Notons encore l'appui que saint Michel donna à Grégoire VII dans ses luttes contre l'inique empereur d'Al-